L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VIII— No 22 | SUDBURY, ONTARIO, VENDREDI, 4 NOVEMBRE, 1949 | LE NUMERO: 5 SOUS

En viendra-t-on à une entente sur la bombe atomique?

TAMBOUR BATTANT

Les Miss Radio 40, 48 et 47, Mmes Lise Roy, Rolande Désormeaux et Lucille Dumont, seront encore les vedettes du programme "Tambour Battant" qui reprendra l'affiche du réseau Français de Radio-Canada vendredi prochain, le 4 novembre, à 9h.30 du soir.

Le contrôle international de l'énergie atomique peut paraître une question hautement technique à qui s'est donné la peine de lire les longs rapports officiels publiés sur la question, mais c'est avant tout une question politique qui remet en question toutes les relations entres les pays démocratiques et les pays communistes. C'est aussi évidemment une question militaire, la plus importante sur laquelle les nations aient encore eu à se prononcer, car la bombe atomique est indéniablement l'arme la plus destructrice que l'homme ait jamais inventée et contre laquelle on ne connait encore aucun moyen de défense efficace. De tous les points de vue, l'énergie atomique promet à la fois tant d'avantages et tant de dangers que les peuples les plus puissants hésitent à l'employer à des fins pacifiques et sont effrayés des conséquences de son utilisation militaire.

Dès 1946 et 1947, on parlait dans les milieux officiels américains, britanniques et russes de la nécessité d'établir le contrôle international de l'énergie atomique. Les nations Unies constituèrent une commission pour étudier les conditions de ce contrôle et tâcher d'en trouver qui conviennent aux grandes puissances et au Canada, qui est la principale source de l'uranium, matière première indispensable à la fabrication de la bombe atomique. L'été dernier, la Commission suspendit ses travaux [illegible] conclusion pratique. Les pays qui en faisait partie n'en continuèrent pas moins leurs entretiens en secret et se réunirent onze fois encore en vain, toujours parce que le plan général des puissances de l'ouest n'est pas accepté par la Russie et que celui de la Russie est inacceptable aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et au Canada. La publication à Lake Success, la semaine dernière, du compte rendu de ces réunions secrètes, n'a fait que confirmer de façon plus précise les divergences de vues des deux groupes.

Ces divergences sont nombreuses, mais toutes révèlent qu'au fond la Russie ne souhaite qu'un contrôle mitigé alors que les Etats-Unis, qui ont indiscutablement une avance considérable sur les autres pays, ne sont prêts à approuver qu'un contrôle complet vraiment international, qui donnent de solides garanties d'efficacité. A preuve les points suivants qui indiquent bien l'attitude des deux camps: 1. — les puissances occidentales veulent qu'un organisme international détiennent en fiducie et exploitent toutes les facilités de production de l'énergie atomique des nations participantes, tandis que les Russes soutiennent que chaque nation devrait continuer de posséder et d'exploiter ses laboratoires et ses usines sous l'autorité d'un système de contrôle international; 2. — les Américains exigent que l'organisme international aient la liberté de [illegible]

Suite à la page [illegible]

Le Conseil redigera la formule du plebiscite pour un système d'autobus unifié

Mardi après midi à une assemblée conjointe des représentants de la ville et de la compagnie des Tramways, on rédigea la formule du plebiscite qui aura lieu le 5 décembre au sujet de l'unification du transport à Sudbury.

Ce vote s'il est favorable, donnera à la Compagnie des Tramways le droit exclusif du trans- [illegible] ville qui seront remplacés au plus tôt par des autobus.

On a amassé $72,000.

La campagne de la United Welfare Fund de 1949 pour les oeuvres de charité et sociales de Sudbury a atteint le chiffre de $72,000. L'an dernier, cette campagne a rapporté $85,000.

Décès et funérailles de Bernard Tourigny —

Electrocuté d'une façon assez mystérieuse vendredi, dans la nuit, Bernard Tourigny de la rue Mabel perdit la vie au niveau 5300 pds de la Mine Creighton. On essaya de le ranimer pendant deux [illegible] pour l'Inco depuis 1942.

ENTREFILETS

La température joue un rôle déterminé sur la teneur en nicotine du tabac. En général, une saison sèche produit un tabac riche en nicotine, tandis qu'une saison pluvieuse produit un tabac pauvre en nicotine.

Les poules pondeuses qu'on laisse errer dans les cours boueuses ou boire aux mares stagnantes, pondent des oeufs aux jaunes foncés qui peuvent même avoir mauvais goût.

ST. CHARLES —

UNE FETE SURPRISE

M. et Mme Alphonse Rochon ont [illegible] leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Une messe était chantée le matin à cette occasion et tous leurs enfants étaient présents excepté Denis qui est au collège de Sudbury et le soir, une soirée surprise organisée par leurs enfants réunissaient parents et amis.

Une adresse fut lue par Adrien et une coutellerie, une bourse bien garnie et plusieurs autres cadeaux leurs furent offert. En outre un joli bouquet leur fut envoyé par les Soeurs St Charles et Jean Noel de Sudbury. Vers le milieux de la veillée, Mme E. Langlois, leur fille, aidée de Mmes U. Cardinal, N. St Denis, Mme P. Rochon, leur belle-fille, ainsi que Mlles. Tétreault, St-Denis, Pilon servirent un délicieux réveillon.

Parmi les invités mentionnés de Sudbury, Denis Rochon du Collège, M. et Mme Hector Gour, Noel St-Denis, Dave Lachance, Frank Wyndcoop, Laurier Sabourin, de Coniston. Mme G. Larocque, M. et Mme Aldège Blake, Jos Houle, Aimé Gosselin, Isidore Pilon, de Sturgeon Falls, M. et Mme Réal Rochon, Chester McGregor, Rodolpho Blais de Verner, M. et Mme Eugène et Paul Bronze, Arthur Beaudry, de Warren, M. et Mme Xisto Rochon, Nap Tétreault. Wilfrid Bourgault Alex Simon Jérimie Trottier, et de St-Charles, Mme Moise Lemieux, M. et Mme Lionel Lemieux, Pat Gour, Alex Sabourin, Jean Gour Ephrem Lemieux, Armand Dignard, Léo Benoit, Eldège Roy Omer Roy, Maurice Roy, Roméo Noel, Alex Duhaime, Arthur Vachon, Ed Dupuis, Nelson Rainville, Eugène Cardinal, Jos Langlois, Gilles Lefèvre, Romo Charette Alfred Cardinal ensuite MM. Noel Turcot, Gérald et Yvon Rochon, Roger Tétreault, E. St-Denis Lucien Giguère, Lucien Simon, Yvon Dupuis; Miles Lorraine, Jeannine Pilon, Aline et Yvette Tétreault; Claire, Noel, Claudette Rochon, Carmen Lapalme, Jeanne d'Arc Desrocher, Cécile et Claudette Gosselin et Jeannine Rochon.

LE TOUR DE MONDE "SUR LE POUCE"

Voici deux jeunes filles d'Edmonton, Alberta, Miles Lorraine Gagnon et Theresa McCarthy, graduées de l'Université de l'Alberta en 1948, qui sont en voie de faire une tournée "sur le pouce" dans l'Est du Canada. A la fin de l'année, elles se proposent de se rendre au Mexique, aux Antilles et en Amérique du Sud. L'Afrique du Sud est leur objectif pour 1950.

Grande Assemblée Publique

par votre Caisse Populaire

DIMANCHE SOIR, LE 6 NOVEMBRE

A L'ECOLE NOLIN

après l'Heure Sainte à 8h.30

TOUS BIENVENUS

NOS FUTURES ETOILES

Les deux prochains concurrents du concours NOS FUTURS ETOILES, Jeannine Robitaille, soprano de Montréal et Léo-Arthur Brodeur, baryton de Saint-Boniface, seront entendus au réseau Français de Radio-Canada, le dimanche 6 novembre, 9 heures du soir.

Rappelons que ceux qui veulent s'inscire au concours ont jusqu'au 15 novembre pour le faire. Ils doivent s'adresser au réalisateur du programme, Mme Bertha Lavoie, Société Radio-Canada, 1231 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. 23.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur, Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

JUGEMENT SANS EQUIVOQUE DE PIE XI SUR LE CAPITALISME

"Ce qui, à notre époque, frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionuaire mains d'une petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré."

"Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maitres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, is distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique, dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que sans leur consentement, nul ne peut respirer."

"Cette concentration des pouvoirs et des ressources qui est comme le trait distinctif de l'économie contemporaine, est le fruit naturel d'une concurrence dont la liberté ne connaît pas de limites; ceux-là seuls restent debout, qui sont les plus forts, ce qui souvent revient à dire, qui luttent avec le plus de violence, qui sont le moins gênées par les scruples de conscience."

"A son tour, cette accumulation de forces et de ressources amène à lutter pour s'emparer de la puissance, et ceci de trois façons: On combat alors pour la maîtrise économique; on se dispute ensuite le pouvoir politique dont on exploitera les ressources et la puissance dans la lutte économique; la conflit se porte enfin sur le terrain international, soit que les divers états mettent leurs forces et leur puissance politique au service des intérêts économiques de leurs ressortissants, soit qu'ils se prévalent de leur force et de leur puissance économique pour trancher leurs différends politiques."

UNE COUR DE FERRAILLES PRES DU CENTRE DE LA VILLE

Après des pourparlers et des discutions qui durent depuis assez longtemps, le conseil a enfin décidé de laisser s'établir une cour de vieilles ferrailles sur la rue Samuel. Les propriétaires de cette rue avaient fait circuler une pétition pour défendre à la compagnie en question de s'établir sur cette rue.

Il est regrettable que les autorités de la Ville aient passé outre à ces réclamatons. On sait en effet que ces cours où on empile de vieilles machines, de vieux morceaux de fer, de bois, etc... ne tardent pas à devenir le refuge des rats et d'autres vermines.

Le conseil de ville prétend vouloir garder Sudbury propre. Il n'en prend certainement pas les moyens en laissant se construire ce dépot de ferrailles si près du centre de la ville.

L'OBJECTION DE CONSCIENCE

"Témoignage chrétien" consacre une bonne partie de son numéro du 14 octobre à l'objection de conscience qu'il expose ainsi: Pris entre sa foi religieuse — ou sa foi humaine, ce qui est plus rare, — qui lui défend de tuer, et sa foi civique qui lui ordonne d'accomplir ses devoirs militaires, l'objecteur de conscience choisit d'obéir à la première. Après avoir montré le pour et le contre de cette attitude, le journal proteste contre la situation actuelle, adverse aux objecteurs, et réclame de l'Etat un "statut de l'objecteur de conscience".

CHOSES D'EUROPE —

Vie Sociale en France

PAR FRANCOIS HERTEL

Collaboration exclusive à L'AMI DU PEUPLE

La France est un pays à forte vie sociale. On parle de vie sociale d'après la question sociale qui est le problème des rapports entre le capital et le travail. La question sociale est mieux réglée en France qu'ailleurs, bien que la France contienne beaucoup de communistes (20% des votants) parce qu'en France, il y a un meilleur équilibre entre les pauvres et les riches, entre les possédants et les "possédant-moins". D'ailleurs, les communistes français sont plutôt des socialistes extrémistes, et ne voudraient pas vivre à Moscou.

Les propriétaires d'immeubles ne sont point en France des potentats richissimes, parce qu'il y a une loi sociale qui restreint véritablement les exigences du propriétaire par rapport au locataire. Un loyer qui coûte chez nous $30.00 revient à $10.00 en France; de sorte que le propriétaire d'immeubles retire de 2 à 3 pour cent sur le capital investi alors qu'au Canada, la propriété immobilière rapporte de dix à douze pour cent. Ce dernier taux est nettement usuaire. En France, on dépense beaucoup pour manger; pour se délasser, pour s'amuser; beaucoup moins pour se parer. La classe moyenne est mieux nourrie mais moins bien habillée que la nôtre. Ceci m'amène à parler du niveau de vie.

Les Anglais et les Américains ont construit des statistiques sur le niveau de vie. On considère que là où il y a frigidaire, chauffage central et automobile le niveau de vie est supérieur. C'est une donnée fort discutable. En France, en Europe en général, il y a moins de frigidaires, moins d'autos, moins de commodités, moins de confort, mais le niveau de gaieté, le niveau de culture est supérieur. Pour moi, qui fais consister la vie plus dans la gaieté d'âme que dans le confort des fesses, je persiste à croire que le niveau de vie européen n'est en rien inférieur à l'américain. Il ne porte pas sur les mêmes points, voilà tout. Je persiste à croire que l'ouvrier n'a pas besoin d'une automobile, que la ménagère qui a un marché magnifique à deux pas de chez elle, dans un pays où le climat est presque toujours doux, n'a pas besoin d'emprisonner les aliments dans un frigidaire où ils s'affadissent.

Bref, les lois sociales, les habitudes de la société européenne, française en particulier, font que la vie d'Europe, celle de France surtout, est beaucoup plus humaine, beaucoup plus viable que celle d'Amérique.

François HERTEL, de l'Académie Can-Française

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DEMANDE UNE REVISION DE TAUX —

Dans la demande de révision de taux qu'elle a adressée à la Commission des Transports du Canada à Ottawa, la Compagnie de Téléphone Bell du Canada propose des augmentations de 40 cents par mois pour le service téléphonique domiciliaire sur la ligne individuelle, selon H. R. Frost, gérant régional de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

L'augmentation proposée pour le service d'affaires sur ligne individuelle est de 240 par mois, alors que le taux proposé pour le service d'affaires sur ligne commune à deux abonnés comporte une hausse de 190.

Les taux proposés s'appliqueraient à tous les modèles de téléphone ordinaires fournis par la compagnie Bell.

Voici une comparaison entre les taux actuellement en vigueur et les taux proposés pour des classes de service typiques avec appareil combiné.

DOMICILIAIRE —	Taux actuel	Taux proposé	Augmentation
Ligne individuelle	310	375	65
Ligne à deux abonnés	2.60	3.00	.40
Téléphone supplémentaire	.90	1.25	.35
Rurale Ligne	2.35	2.75	.40
D'AFFAIRES —			
Ligne individuelle	4.60	7.00	2.40
Ligne à deux abonnés	3.85	5.75	1.90
Téléphone supplémentaire	.90	1.65	.50
Ligne de central privé	5.30	10.50	5.20
Téléphone supplémentaire, — Central privé	1.35	1.65	.30
Rurale Ligne	2.60	4.00	1.40

Jusqu'à ce qu'on dispose d'une certaine quantité suffisante d'appareils combinés pour en fournir à tous ceux qui en désirent, les abonnés qui ont actuellement des téléphones muraux paieront temporairement 35 cents de moins par mois. Dans le cas de ceux qui ont des appareils portatifs, la réduction mensuelle sera de 15 cents.

On propose d'augmenter les frais de période initiale pour les appels interurbains, de 5, 10 ou 15 cents, selon la distance en cause ou que le service requis est entre postes ou de personne à personne. Certains appels de personne en personne, la nuit et dimanche, seraient augmentés de 20 ou 25 cents. Il n'y a pas d'augmentation sur les appels entre postes entre des centres qui sont à moins de dix mille de distance.

Passant en revue la demande sans précédent dont le service téléphonique est l'objet depuis la fin de la guerre, H. R. Frost, gérant régional de la Compagnie de Téléphone Bell révélait aujourd'hui même que le nombre des téléphones avait augmenté de 58% à Sudbury et Copper Cliff, et la moyenne quotidienne des appels locaux, de 63%. Cet accroissement considérable a nécessité l'aménagement d'outillage très coûteux et fabriqué spécialement. Le nombre des communications interurbaines provenant de notre localité a augmenté de 75% durant la même période, ajoutait M. Frost.

On compte maintenant plus de 12,800 téléphones en service à Sudbury et Copper Cliff, à rapprocher de 8,000, il y a quatre ans. Les comunications urbaines s'établissent au rythme de 85,000 par jour, comparativement à 52,000, et la moyenne quotidienne des appels interurbains s'élève à 1,250, 550 de plus qu'en 1945.

Pour faire face à cette demande extraordinaire de service, la compagnie Bell a sans cesse étendu et amélioré ses facultés. Les deux centraux ont été considérablement agrandis à deux reprises depuis quatre ans et d'importants travaux de construction, comprenant la pose de fils et câbles, ont été exécutés dans les secteurs urbains et ruraux.

En dépit de ce vaste programme d'expansion, qui s'est traduit par l'installation de 4,600 téléphones en quatre ans, on compte encore neuf cents clients qui attendent le service à Sudbury et à Copper Cliff, soulignait M. Frost. La compagnie Bell projette, pour l'an prochain, l'agrandissement de ses deux édifices en vue de l'installation d'outillage additionnel et de l'extension de son réseau extérieur de fils et câbles afin de satisfaire la demande de façon continue.

M. EMILE BLAIS
Propriétaire de la Bijouterie Blais qui fut saccagée hier soir.

Le résultat d'une analyse du sol dépend grandement du soin qu'on apporte à prélever l'échantillon. L'échantillon doit être composé, c'est-à-dire représenter une étendue où les conditions du sol sont semblables, plutôt qu'un endroit unique dans le champ.

"La consigne du silence autour de ce livre, dans les milieux officiels, deviendrait le plus inquiétant des symtômes"
Lionel GROULX, ptre.

LISEZ
"Pour Gagner la Paix"
rédigé en collaboration
$1.00 l'ex. — $8.00 la dous. $70.00 le cent.
LA LIBRAIRIE d'ACTION NATIONALE
422 est, rue Notre-Dame
Montréal Que.
remplira vite toutes vos commandes

... LA SAISON D'EPARGNE
C'EST
Le temps de voyager

— Le temps pour
PLUS DE COMFORT
PLUS DE BEAUTE SCENIQUE
PLUS DE COMMODITE
PAR GREYHOUND ...

Prenez un conseil. Epargnez en faisant un voyage par Greyhound. Ces passages sont les plus bas de tous — beaucoup moins que votre automobile — vous épargnez souvent assez pour d'autres voyages ou des tournées de fin d'année. Vous vous épargnez des ennuis aussi. Vous libère des problèmes de conduire, des tracas de traffic.

PLUS D'EPARGNES AUSSI
Passages de Sudbury à ....

STURGEON FALLS Ont.	$ 1.75
NORTH BAY, Ont.	$ 2.45
GRAVENHEARST Ont.	$ 5.65
BARRIE Ont.	$ 7.00
ESPANOLA Ont.	$ 1.40
MASSEY, Ont.	$ 1.90
BLIND RIVER Ont.	$ 3.20
ST. PETERSBURG, Fla.	$36.60

Epargnes sur Voyage de Retour
NICKEL BELT COACH LINES
9, Cedar, Sudbury, Tél.: 6-6414
IMPERIAL SERVICE Station Copper Cliff — Tél.: 2568
Greyhound

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 8-8281
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm — Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
4 rue Elgin, sud — Tel.: 4-4678
App. 3, Edifice Christakos

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 — Sudbury

PHARMACIE COMRIE
- Spécialistes en prescription
- Service de livraison
[illegible] Elgin [illegible] — 170 Elgin
[illegible] — Tél.: 3-0507

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 8-6852
Sudbury

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham — Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria — Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

R. A. MIRON
Contracteur Général
DE TOUT EN CONSTRUCTION
Tél.: 4-4862

Examen Complet de la Vue
FRANK R. BLOCK
Oculiste Enregistré
77 Elm E. — Tél. 4-4014

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

A L'ASSOCIATION D'EDUCATION

L'Association nomme M. Arthur Savard président régional de Kapuskasing - Rapports

Rapport de la dernière réunion du Comité Exécutif —

Le Comité Exécutif de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a été heureux, à sa dernière réunion, de nommer M. Arthur Savard, de Fauquier, prés régional de Kapuskasing. M. Savard remplace M. Rhéo Scantland maintenant professeur à l'école secondaire d'Eastview. Le nouveau président est avantageusement connu dans tous les milieux scolaires de la province. Il est principal de l'école de Fauquier et président actuel de l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario, une des sociétés affiliées de l'Association d'Education. M. Savard a déjà débuté dans ses nouvelles fonctions en représentant l'Association à la bénédiction de la nouvelle école du Sacré-Coeur de Kapuskasing.

Délégués

L'Association a été invitée à plusieurs manifestations et comme toujours elle se fait un devoir de déleguer de ses membres. M. le Dr Laframboise représentera l'Association à la remise d'un trophée à l'école de la Nativité de Cornwall, le 6 novembre; M. le sénateur Hurtubise présentera le trophée à l'école de New Liskeard à une date qui n'a pas encore été fixée; un autre délégué a été chargé de la remise du trophée à l'Académie du Sacré-Coeur de Hawkesbury, le 1er novembre; M. Louis Charbonneau représentera l'Association au congrès de la Fédération Canadienne des Universitaires Catholiques et à celui du conseil canadien du Bien-être social (division des loisirs) qui auront lieu à Ottawa les 29 octobre et 14 novembre respectivement.

Rapports du voyage —

Depuis la dernière réunion du Comité Exécutif, il y a deux semaines, des délégués de l'Association ont eu l'occasion de la représenter en différents endroits. Le R.P. Sauvé a visité Timmins, Kirkland Lake et Pembroke et Ramore et Val Gagné. La nouvelle école secondaire de Pembroke, comprenant une 9e, 10e, 11e, et 12e années, sera inaugurée prochainement. Le mouvement coopératif de Kirkland Lake fonctionne efficacement. M. Louis Charbonneau, le R.P. Sauvé, et M. Roger Charbonneau, secrétaire de l'Association, ont repésenté l'Association à la bénédiction de l'école séparée du village d'Alfred et au cours de laquelle le diplôme de l'Ordre du Mérite Scolaire franco-ontarien, à titre de Bien méritant, a été remis au R. Frère Barnabé, E C. M. Charbonneau a adressé la parole aux contribuables des deux écoles séparées de Treadwell concernant la fusion de ces deux commissions scolaires; il a parlé également au congrès des instituteurs du district d'inspection de M. Maurice, à Kirkland Lake, le 7 octobre et aux contribuables de l'école séparée de Cobalt, le 10 octobre; il a représenté l'Association à la réunion de l'Exécutif de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française, à Québec, le 24 septembre et à une réunion du comité Administratif, le 15 octobre.

Histoire des franco-ontariens —

Le Comité a reçu un rapport du travail que poursuit actuellement le R.P. Arthur Joyal, ancien chef du secrétariat de l'Association. Le Père Joyal est à écrire "L'histoire des Franco-Ontariens". Il est certain que ce volume aura une valeur inestimable dans les rangs des Canadiens-français de l'Ontario.

Trophée permanent —

Les écoles séparées bilingues de Timmins ont remporté cette année un trophée permanent. L'on se rappelle que les trophées permanents décernés aux écoles qui ont gagné un trophée du "Sou de l'Ecole" durant cinq années consécutives. Les écoles de Timmins méritent nos plus sincères félicitations. Ce magnifique trophée a été donné par la maison Dupuis frères de Montréal.

Rapport financier —

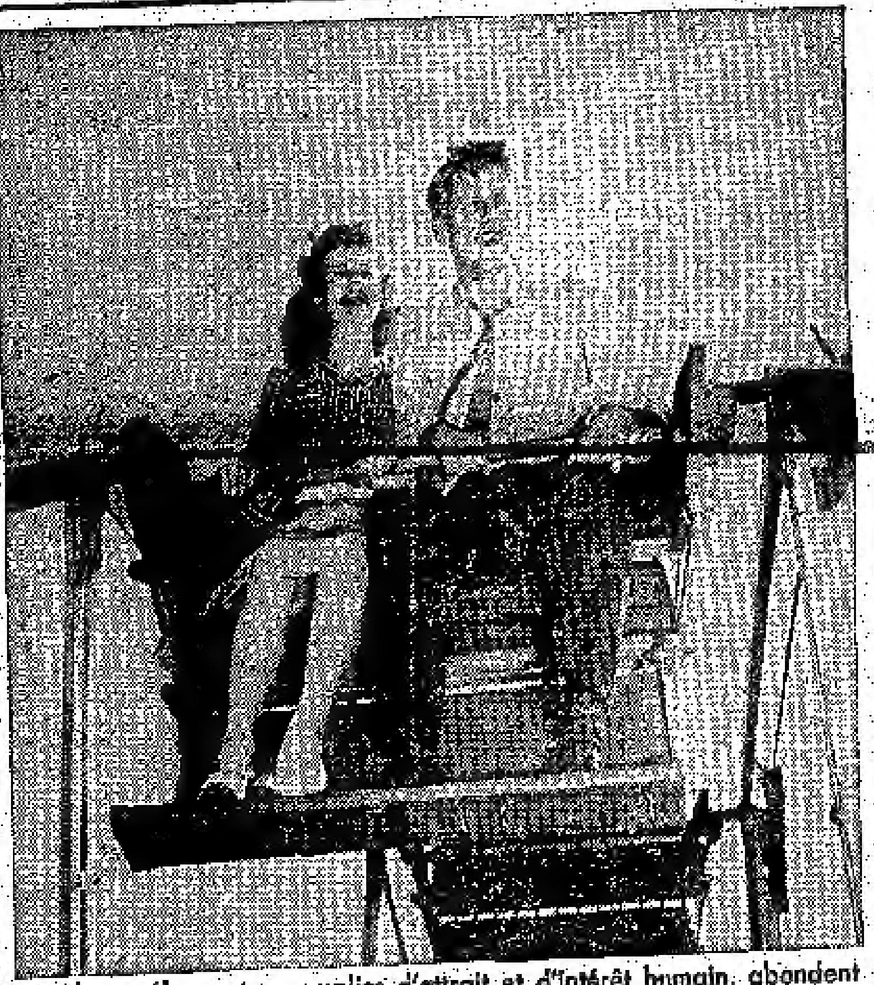
Le trésorier, M. Esdras Terrien, et le secrétaire M. Roger Charbonneau, ont présenté respectivement le rapport financier et le rapport du partage de la souscription de 1948-49. La souscription totale a rapporté la somme de $17,601.46. La part qui va à la Commission Administrative des bourses scolaires, après avoir enlevé les dépenses de la souscription, s'élève à $7,154.71 et celle de l'Association, à $6,233.80.

Demandes de médecins —

L'Association a été avisée que le "Comité d'Economie Médicale" de Montréal est très intéressé à connaître les noms des endroits de l'Ontario qui ont besoin des services d'un médecin canadien-français. Le secrétariat de l'Association s'efforce à chaque année d'intéresser les futurs médecins de s'établir dans ces endroits. Les comités régionaux et locaux de l'Association sont priés de nous faire

— Suite à la page 8 —

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les photos éloquentes, remplies d'attrait et d'intérêt humain, abondent aux foires et aux carnavals. Ne manquez pas d'apporter votre appareil photographique à la prochaine fête du genre.

De la Photographie à la Foire

AVEC l'arrivée des récoltes, dans notre pays fertile, les foires et les expositions sont nombreuses. Cette année, passez une journée à visiter celle de votre région, pour y faire de la photographie.

Il y a d'abord les animaux primés de toutes les sortes . . . et qui font la fierté des propriétaires. Les boeufs sont là qui symbolisent l'impassibilité, tandis que les chevaux s'agitent nerveusement et que les chèvres exécutent des cabrioles devant votre camera. L'humour ne demande que l'occasion de se produire, si vous savez en profiter. Travaillez de près, lorsque vous le pouvez.

L'activité règne partout et les sujets foisonnent: il faut voir les enfants qui attendent avec impatience leur tour de monter sur les chevaux du manège ou qui poussent les hauts cris, dans le tourbillon des machines. Mais ce qui est le plus amusant, à cause du contraste, c'est la dignité des adultes qui se livrent aux mêmes jeux.

Le meilleur appareil à employer? Il y a matière abondante pour tous les genres. Comme le gros de l'activité se déploie au grand jour, le possesseur d'un appareil carré rudimentaire peut l'utiliser à souhait. Si vous avez une camera à objectif plus rapide, vous pouvez photographier à l'intérieur des baraques et des pavillons les mieux éclairés. Avec un appareil à éclair synchronisé, vous pouvez travailler partout.

N'oublions pas le film en couleurs, par une telle journée . . . justement parce que la foire est pleine de couleur locale. Les possibilités, les plus riches et les plus variées, sont nombreuses et se présentent, pour la plupart, à la lumière solaire.

Cherchez surtout ce qui a de l'intérêt humain: les badauds qui écoutent les harangues des "aboyeurs" en train d'annoncer le spectacle, les vendeurs de ballons et de colifichets, les commerçants qui s'activent dans leurs kiosques etc. Autant de sujets intéressants et photogéniques. Il faut savoir croquer l'action au bon moment, pour faire une photo-éloquente. Soyez donc prêt! Et, avant la fin de la journée, prenez quelques photos nocturnes sur le terrain de l'exposition. Avec un peu de réflexion et d'à-propos, vous garderez un souvenir photographique de la fête. Essayez dès cette année.

305F — Jacques Lumière

E. LALONDE
Plombier — Epicier
458, rue Clinton — Tél.: 3-2862

SUDBURY
Tél. 6-6866
Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.
455 NOTRE-DAME

PRIX SPECIAUX
POUR CEREMONIES ET VOYAGES EN DEHORS DE LA VILLE

Au Royaume de la Femme

La plus belle chose du monde...

Je suis toujours scandalisée lorsque j'entends de jeunes papas, de jeunes mamans, de moins jeunes aussi, se plaindre constamment du dérangement, des ennuis que leur causent leurs enfants.

Beaucoup de couples n'ont que cela à raconter: les nuits blanches qu'ils passent, les bons films qu'ils ratent, le nombre limité d'enfants qu'ils veulent.

Toute une attitude négative se fait jour dans leur conversation: ils sont toute méfiance devant ce que la vie a à leur offrir de meilleur: la vie même.

Je comprends que l'ère moderne ne facilite pas l'épanouissement des sentiments généreux. Il y a trop d'égoïsme et de sensualité dans l'oxygène que nous respirons. Tout se ligue pour combattre, fausser, dénaturer l'élan qui entraîne l'homme à se produire à s'éterniser dans un semblable qui est d'abord un petit enfant.

Depuis l'annonce qui suggère à la femme de conserver à cinquante ans la taille qu'elle avait à dix-huit, comme si la maturité n'avait pas sa beauté propre, aussi réelle que celle de la jeunesse, jusqu'au théâtre et à la littérature qui font de l'amour une sentimentalité insipide qui essaie vainement d'être une fin en soi; depuis la crise du logement jusqu'à celle des domestiques; toute la société actuelle semble n'avoir pour but que de satisfaire les goûts les plus triviaux des individus aux dépens de l'intérêt supérieur de la famille.

Une fausse notion de la beauté fait que la femme fuit la maternité.

Une fausse notion du plaisir fait que l'homme fuit la vie familiale.

Une fausse notion de la liberté et de l'indépendance fait que la jeune fille refuse le travail domestique, un de ceux qui lui convient le mieux pourtant.

Tout s'enchaîne; pas de domestiques; petits logis. Petits logis peu ou pas d'enfants.

Ou alors lorsque ce n'est ni le service, ni le logement, c'est un idéal pris à Hollywood qui fait de monsieur et madame un couple stérile, ou boudeur devant "l'accident" qui s'agite dans son berceau.

Pourtant, la plus belle chose au monde, la plus grande joie, l'amour le plus vrai, n'est-ce pas cette toute petite créature possessive qui exprime dans ces cris énergiques, sa volonté de prendre à ses parents le meilleur d'eux-mêmes, d'exiger d'eux un continuel dépassement?

Courrier de Lysette

Q. — J'avais un ami qui me visitait depuis un an; il était gentil mais volage. Je travaille dans un restaurant, et il me défend d'y retourner après mon travail pour rencontrer d'autres jeunes gens; nous nous sommes querellés et depuis je ne le vois plus. Je l'aime pourtant et je voudrais qu'il revienne me voir sérieusement. Que dois-je faire? Je ne veux pas chercher à le revoir parce que je ne veux pas qu'il dise que "Je cours après lui". — QUOI FAIRE

R. — Vous agissez sagement en voulant sauvegarder votre dignité et en ne recherchant pas ce jeune homme d'une manière ouverte. Lorsque vous le rencontrerez vous pourrez, au cours de la conversation, l'inviter à aller chez vous faites cela sans paraître y attacher trop d'importance, ni sans sembler le désirer trop ardemment. Cette manière d'agir ne pourra que lui plaire et l'inviter à tenter de vous visiter de nouveau.

Q. — Que signifient les noms: Gisèle, Olivette, Julien. — YEUX NOIRS. —

R. — Ces noms signifient: faible; pacifique; doux.

D.—Une jeune fille de 18 ans, invitée aux noces de la soeur d'un ami d'enfance, doit-elle faire un cadeau à cette personne qu'elle connaît? QUI VEUT BIEN FAIRE.

R.—Oui, elle peut offrir un souvenir, soit une assiette à gâteau, un couteau à tarte ou encore une tasse ou deux de fantaisie, un bibelot. Il ne manque pas de jolies choses qu'une jeune fille peut offrir.

D.—Je suis mariée depuis cinq ans et parfaitement heureuse. J'ai eu autrefois une peine d'amour. Je rêve souvent à cet homme que j'ai aimé et alors j'y pense des journées entières. Et pourtant j'aime mon mari et mes enfants. POURTANT JE SUIS HEUREUSE

R.—A force de volonté vous finirez par n'y plus penser. Occupez-vous sans cesse et puisque vous êtes heureuse, vous n'avez rien à regretter.

D.—Que veulent dire les noms Marielle et Guy? JE VEUX SAVOIR.

R.—Marielle, petite étoile de la mer; Guy, sensible.

L'Année Sainte, un tournant dans l'histoire -

L'ouverture de l'Année Sainte approche. Nous sommes-nous bien préparés à ce grandiose événement spirituel qui marquera un tournant dans l'histoire? Peut-on parler d'une plus profonde vie intérieure, chez tous les peuples, en préparation à cette année de grâces? Des millions de pèlerins affluent à Rome, la ville Eternel, en provenance de tous les pays. Il faut que ces millions de pèlerins soient autant de brasiers qui aillent chercher de nouvelles flammes, de nouveaux élans spirituels en cette Capitale de la chrétienté. Nous sommes arrivés à une heure décisive dans l'histoire; le Christ, par la voix de son vicaire, le Pape demande des témoins dans toutes les sphères. En cette glorieuse Année Sainte, il faudra que le coeur des millions de pèlerins qui déferleront sur la Ville Eternelle crie: "Me voici, Seigneur, pour faire votre volonté. Me voici pour élargir mon amour à la mesure du vôtre! Me voici pour apprendre à aimer universellement comme Vous! Me voici pour apprendre à prier universellement comme Vous! Me voici, comme un levain qui Vous jettera en pleine pâte des hommes, afin que lèvent les magnifiques et incomparables aurores de charité de nos temps! Me voici pour écouter la voix de votre Vicaire sur terre, pour lui permettre d'être partout un exemple vivant de charité conquérante! Me voici pour apprendre à m'unir toujours mieux au Coeur du Pape, à la vie de l'église...

Cette Année Sainte devrait tirer de la léthargie tous les catholiques qui ne le sont hélas! que de nom! L'indifférence n'est pas permise, quand un Dieu attend, le Coeur large ouvert, pour nous embraser de tous ses feux enivrants. L'indifférence n'est pas permise quand un Dieu réclame tout notre amour! Cette année sainte marquera un sursaut du spirituel dans le monde, et après l'affreux matérialisme des dernières décades, nous verrons, grâce à l'intervention de la glorieuse Reine du monde, la montée triomphale du spirituel... Les témoins que Jésus et Marie attendent se multiplieront comme des flammes dans tous les rangs de l'échelle sociale... Et qu'il sera électrisant ce spectacle des différentes classes de l'humanité montant, côte à côte, la main dans la main, coeur à coeur, patrons et ouvriers, pauvres et riches, dans la radieuse marche de l'amour... les uns et les autres s'aimeront, se compléteront, s'enrichiront mutuellement, et il ne sera plus question qu'une classe cherche à renverser l'autre. Certes, il ne faut pas ignorer les tristes suites du péché originel, non plus que les assauts multipliés que l'enfer tentera pour écraser le bien, partout... mais l'heure est venue d'une plus grande charité dans le monde, d'une ferme volonté de paix dans tous les milieux.

Continuons à nous préparer à

— Suite à la page 7 —

• UNE JOLIE TABLE

La décoration d'une table classe une bonne maîtresse de maison tout autant que ces talents culinaires. Si certaines pièces d'argenterie, si les grands services de porcelaine ne sont pas à la portée de tous, il est cependant possible de se constituer une table élégante et agréable.

Dans les grands magasins, vous trouverez des petits services de table d'une quarantaine de pièce, en faïence, plus épaisse que la porcelaine et moins coûteuse. Les amateurs de belles porcelaines peuvent en acheter des services incomplets en allant flâner chez les antiquaires ou en suivant les encans. Dans un même dîner, vous pourrez sans crainte changer de style à chaque service.

Un beau plat de métal argenté accompagne alors ces assiettes de styles différents. Quant au linge de table, la formule des petits napperons (que nous avons lancé en Amérique) est pratique et couramment employé à l'heure actuelle. L'ensemble comprend le centre de table, les dessous d'assiettes et de verres, avec serviettes assorties. La forme carrée ou rectangulaire est la plus nouvelle, et, si vous brodez vos initiales, ne le faites pas sous le verre dont elles pourraient rompre l'équilibre et renverser.

Ces services de napperons individuels ne peuvent être employés que sur de beaux bois, parfaitement polis, ou des dessus de glaces gravées. Si le bois de votre table n'est pas assez précieux, il faut le recouvrir de grandes nappes de toile damassée ou de dentelle.

La nappe de toile fine avec incrustations de dentelle véritable, et ornées de broderies, que chaque jeune femme apporte dans son trousseau, ne se met qu'aux grands dîner de gala.

La lueur de la lampe -

Le jour décroît. C'est l'heure où l'homme de la plaine
Quittant l'âpre labeur revient à pas pesant.
Le soleil agonise et le toit paysan
Reçoit ses derniers feux dont la fenêtre est pleine.

Tout s'apaise. L'oubli des durs travaux humains,
Calme les fronts. Le vent traîne un parfum d'été;
Et dans le soir dolent, lourd de tranquillité,
La douce solitude erre par les chemins...

Des groupes sont assis sous la verte charmille;
On voit des champs dorés dans le lointain obscur,
Et, sous un toit paisible où la croix luit au mur,
On dit à haute voix, la prière en famille.

Maintenant, c'est la nuit berceuse et sans rancoeur.
Tout va bientôt dormir. L'oiseau ferme son aile.
Et dans l'humble maison, une main maternelle
De la lampe a soudain ranimé la lueur.

Puis une étoile éclôt dans le ciel. On devine
Son pur reflet qui va dans l'ombre étinceler,
Et l'on voit doucement toutes deux s'appeler
L'étoile de la terre et l'étoile divine.

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

Mode Canadienne du Jour

NOS FUTURES ETOILES

Les deux derniers concurrents du concours NOS FUTURS ETOILES, Michèle Bonhomme, soprano et Guy Piché, ténor, de Montréal, étaient entendus dimanche soir, le 30 octobre, de 9 heures à 9 h 30.

Rappelons que les intéressés ont jusqu'au 15 novembre pour s'inscrire auprès du réalisateur de la série, Mme Berthe Lavoie, Société Radio-Canada, 1231 ouest rue Ste-Catherine, Montréal.

UN PASTEUR PROTESTANT EMINENT SE CONVERTIT A L'EGLISE CATHOLIQUE.

PROVIDENCE, R. I. — Le pasteur épiscopalien, Paul Van K. Thomson, qui a pris une part active dans la dernière guerre à Peleliu et Okinawa, comme chapelain du 5ième régiment de la première division navale, s'est converti au catholicisme ainsi que toute sa famille. En effet, M. Thomson a résigné ses fonctions comme pasteur de l'Eglise épiscopalienne St. Stephen, le 1er septembre dernier.

En annonçant sa conversion, l'ancien ministre protestant a exprimé les sentiments de gratitude qu'il éprouvait envers S. Exc. Mgr Russel J. McVinney, de Providence et le R. P. Robert J. Sulvin, O. P. président du Collège de Providence, "pour leurs conseils et leurs encouragements durant cette période si importante de sa vie spirituelle." Et le nouveau converti d'ajouter:

"Je suis tout particulièrement reconnaissant aux prêtres catholiques, religieux et réguliers, dont les prières et les oeuvres ont contribué à obtenir ainsi qu'à ma famille, la grâce de la conversion à la religion catholique. Je sais que leurs prières constantes continueront à nous obtenir encore des grâces nombreuses et des bienfaits de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère."

"Ce qui m'a le plus impressionné et m'a poussé à la conversion c'est le fait incontestable que seule l'Eglise catholique possède l'unité, la catholicité, l'apostolicité, historique et consistante, une sainteté surnaturelle abondante, marques distinctives de l'Eglise unique fondée par notre divin Rédempteur, Notre-Seigneur Jésus-Christ."

Né à Weehawken, N. J., le 11 décembre 1916, M. Thomson obtint son degré de bachelier des Arts de l'Université Columbia en 1937. Il eut comme compagnon d'études le Père Louis, O. C. S. O. mieux connu sous le nom de Thomas Merton, auteur du livre "Seven-Story Moutain," et d'autres oeuvres. Après sa graduation de l'Ecole de théologie Berkley, de New Haven, il passa sa maîtrise au séminaire de théologie de New-York, en 1943.

Il fut pasteur de l'Eglise Episcopalienne Grace de Newark, de 1941 à 1943, et après avoir fait du service dans la 1ère division navale comme chapelain, on lui confia la charge de l'Eglise St. Stephen, en 1946. Comme membre du conseil diocésain de l'Eglise protestante épiscopalienne du Rhode Island, il fut délégué à la convention de l'Eglise Protestante Episcopalienne, cette année.

"J'ai tout mis dans les Obligations d'épargne, ma chère!"

Gaspillage d'argent

Les articles les plus gaspilleurs d'argent dans le budget alimentaire, sont les pâtisseries de fantaisie et les suppléments comme les marinades, les confitures, les gelées et le miel. En retour d'une très grande dépense, ils représentent une très pauvre valeur nutritive. Essayez de réduire la consommation de ces produits non essentiels et attachez-vous aux aliments sains; comme le lait, les fruits, les légumes, les céréales et la viande.

— o —

La ventilation traversale dans les parquets de ponte pour les poulettes est indispensable pour assurer le confort et les conditions qui favorisent la ponte.

ROBERT H. BRYCE ...

— Suite de la page 6 —

sion. En 1939, il était président de l'"Ontario Mining Association" qui est en quelque sorte une association d'opérateurs de mines. En 1942, puis de nouveau en 1943, il était président de "The Canadian Institute of Mining and Metallurgy."

Membre du bureau des gouverneurs de l'Université de Toronto, M. Bryce s'intéresse particulièrement au progamme athlétique. Il est directeur de plusieurs compagnies canadiennes, dont la "Dominion Bank", la "Confederation of Life Association," la "National Trust Co.," et la "Canadian General Electric."

M. Bryce est actif dans la Chambre de Commerce Canadienne depuis plusieurs années. Il a servi comme vice-président de l'Exécutif et président du Comité régional d'Ontario, comme vice-président pour Ontario et, lors de l'Assemblée Annuelle à Vancouver en 1948, il était élu vice-président national, étant la première personne à occuper ce poste depuis sa création lors de la revision des Statuts l'année précédente.

Il a trois enfants: Robert, au Département de la Finance, à Ottawa, Dorothy Johnston, et John qui s'occupe de mines dans le nord de l'Ontario.

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Qu'on imagine tout ce qui dut passer dans la tête de Jean Rivard, en parcourant ainsi ces trois lieues de chemin, qu'il avait parcourues dix ans auparavant, son sac de provisions sur le dos, pauvre, inconnu, n'ayant pour tout soutien que son courage, son amour du travail et sa foi dans l'avenir!

Il se plaisait de rappeler à Pierre Gagnon diverses petites anecdotes relatives à leur premier trajet à travers cette forêt, les endroits où ils s'étaient reposés, les perdrix qu'ils avaient tuées... mais à tout cela, Pierre Gagnon ne répondait que par des monosyllabes.

On arriva enfin à Rivardville, où les cris joyeux redoublèrent. Là, toutes les rues nettoyées pour la circonstance, étaient pavoisées de drapeaux ou de branches d'érable. Quand le cortège passa devant la maison d'école, les enfants, qui avaient congé ce jour-là, en l'honneur de la circonstance, vinrent en corps, leur professeur en tête, présenter une adresse de félicitation à Jean Rivard, fondateur du lycée de Rivardville. L'heureux candidat fut plus touché de cette marque de reconnaissance que de tous les incidents les plus flatteurs de son triomphe. Il y répondit avec une émotion que trahissait chacune de ses paroles.

En passant devant le presbytère, quelques-uns des électeurs voulurent pousser le cri de triomphe, mais Jean Rivard leur fit signe de se taire, et tous se contentèrent d'ôter leur chapeau et de saluer en silence M. le curé Doucet, qui se promenait nue-tête sur son perron. Le bon curé croyait fumer en se promenant, mais il aperçut quand le cortège fut passé que sa pipe était froide depuis longtemps.

Enfin trois hourras encore plus assourdissants que tous les autres annoncèrent l'arrivée des voitures à la maison de Jean Rivard.

Deux grands drapeaux flottaient aux fenêtres: l'un était le drapeau britannique, et l'autre le drapeau national. Sur ce dernier étaient inscrits, en grosse lettres, d'un côté: Religion, Patrie, Liberté, de l'autre côté: Education, Agriculture, Industrie.

Ces seuls mots expliquent toute la politique de Jean Rivard.

Madame Rivard, un peu intimidée à la vue de tant de monde, reçut les électeurs avec son aménité ordinaire tout en rougissant un peu, habitude dont elle n'avait jamais pu se défaire entièrement. Elle avait son plus jeune enfant dans les bras, et ses trois autres autour d'elle. C'étaient, comme autrefois pour la dame romaine, ses bijoux les plus précieux. Tous ces hommes s'inclinèrent respectueusement devant madame Rivard, et la complimentèrent, en termes simples mais convenables, sur la victoire emportée par son mari.

Des tables improvisées avaient été dressées sous les arbres aux alentours de la maison Le repas n'eut rien de somptueux, il n'avait en fait de comestibles que du pain et du beurre, des gâteaux préparés le jour même par Madame Rivard, force tartes aux confitures et en fait de rafraîchissements, que du lait, du thé, du café, et de la petite bière d'épinette. Cette simplicité frugale ne nuisait en rien à la gaieté du festin. Quand les convives se furent quelque peu restaurés, Jean Rivard leur adressant la parole:

"Mes amis, dit-il, vous voudrez bien excuser l'extrême frugalité de ce repas. J'étais loin de m'attendre à une démonstration de ce genre; et je vous avoue que ma femme, en nous voyant arriver tout à l'heure, aurait bien désiré voir se renouveler le miracle des cinq pains et des deux poissons. (On rit.) J'espère que vous me pardonnerez aussi de vous avoir fait jeûner quelque peu pendant l'élection: j'aurais cru vous insulter en agissant autrement. Mais en revanche, je vous annonce que je viens de faire remettre à monsieur le curé Doucet une somme de cinquante louis pour être distribuée aux pauvres du comté. Il faut que tout le monde, même ceux qui n'ont pas le droit de voter, prennent part à la joie de notre triomphe".

Des applaudissements universels et des murmures d'approbation accompagnèrent cette déclaration du candidat victorieux.

Plusieurs des convives demandèrent ensuite à Gustave Charmenil de leur faire un petit discours.

"Je ne demanderais pas mieux, dit-il en se levant, si j'étais sûr de pouvoir m'arrêter. Mais vous savez qu'un avocat qui commence à parler, ne sait jamais quand il finira. (On rit.) J'aurais tant de choses à dire. D'ailleurs ce n'est plus de temps de parler, c'est le temps de se réjouir. Pour moi, je suis certain d'une chose: s'il m'arrive par hazard d'être un jour proclamé membre du parlement, je serai loin d'être si franchement joyeux que je le suis en ce moment. Dans la victoire que nous venons de remporter, je vois la glorification du travail, la récompense due au mérite réel, le triomphe de l'honneur, de la probité, du véritable patriotisme, sur l'égoïsme le mensonge, et la corruption. (Applaudissements.) Ils sont la gloire et la richesse du pays. Qu'ils continuent à porter inscrits sur leur drapeau les mots sacrés: Religion, Patrie, liberté, et le Canada pourra se glorifier d'avoir dans son sein une race forte et généreuse, des enfants pleins de vigueur et d'intelligence, qui transmettront intactes aux générations à venir, la langue et les institutions qu'ils ont reçues de leurs pères. (Applaudissements prolongés.)

Aux discours succédèrent les chansons et en particulier les chansons nationales

Quand ce fut au tour de Gustave Charmenil il demanda la permission de chanter la Marseillaise en y faisant quelques légères modifications: puis il entonna d'une voix forte et chaleureuse:

Allons, enfants de la patrie,
Le jour de gloire est arrivé;
Salut, ô bannière chérie,
Par toi, nous avons triomphé (bis)
Entendez-vous dans nos campagnes
Le voix du progrès retentir?
Un nouvel âge va s'ouvrir,
Bienheureux vos fils, vos campagnes.
Courage, Canadiens, le sol attend vos bras,
A l'oeuvre! (bis) et des trésors vont naître sous vos pas.
Quoi de cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers!
Nous fuirions le sol de nos pères,
Nous, les fils de nobles guerriers. (bis)
Canadiens, pour nous quel outrage
Quel transports il doit exciter!
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage!
Courage Canadiens, le sol attend vos bras.
A l'oeuvre! (bis) et des trésors vont naître sous vos pas.
Entrons dans la noble carrière
De nos aînés qui ne sont plus:
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leur vertu. (bis)
Pauvres n'ayant pour tout partage
Que notre espoir dans l'avenir,
Ah! puisqu'il faut vaincre ou périr
Canadiens, ayons bon courage!
Courage Canadiens, le sol attend vos bras,
A l'oeuvre! (bis) et des trésors vont naître sous vos pas.
Amour sacré de la patrie,
Ah! règne à jamais dans nos coeurs;
Liberté liberté chérie
Nous sommes tous tes défenseurs. (bis)
S'il faut loin de notre chaumière
Chercher un toit des champs amis
Ne désertons pas le pays,
Ne désertons pas la bannière.
Courage Canadiens, le sol attend vos bras,
A l'oeuvre! (bis) et des trésors vont naître sous vos pas.

C'est en répétant avec enthousiasme ce refrain patriotique que les joyeux convives se séparèrent pour retourner dans leurs foyers.

Ils étaient déjà loin qu'on entendait encore:

HOURRA POUR JEAN RIVARD

— DERNIERE PARTIE —

Quinze ans après —

Nous ne dirons rien de la carrière parlementaire de Jean Rivard, ni des motifs qui l'engagèrent à l'abandonner pour se consacrer aux affaires de son canton et particulièrement à celles de sa paroisse. Nous nous bornerons à faire connaître ce qu'étaient devenus, après quinze années de travail et de persévérance, notre humble et pauvre défricheur, et l'épaisse forêt à laquelle, il s'était attaqué tout jeune encore avec un courage si héroïque.

Voyons d'abord comment l'auteur fit la connaissance de Jean Rivard.

C'était en 1860. J'avais pris le chemin de fer pour me rendre de Québec à Montréal, en traversant les cantons de l'Est, lorsqu'au milieu d'une nuit ténébreuse, et par une pluie battante, une des locomotives fut jetée hors des lisses et força les voyageurs d'interrompre leur course.

Aucun accident grave n'était survenu, mais la plupart des passagers, éveillés en sursaut, s'élancèrent des chars, en criant, et dans le plus grand désordre. Les habitants du voisinage accoururent avec des fanaux et offrirent obligeamment leurs services.

Je demandai où nous étions.

A Rivardville, répondit-on.

Cette réponse me fit souvenir de Jean Rivard, que j'avais connu de vue, à l'époque où il siégeait comme membre de l'assemblée législative.

M. Jean Rivard demeure-t-il loin d'ici? m'écriai-je.

Il est ici, répondirent une dizaine de voix.

En effet, je vis dans la foule un homme s'avancer vers moi, tenant son fanal d'une main et son parapluie de l'autre.

C'était Jean Rivard lui-même.

"Vous êtes tout trempé, me dit-il, vous feriez mal de voyager dans cet état, venez vous faire sécher chez moi; vous continuerez votre voyage demain".

(1) Ceux qui désireraient en savoir quelque chose n'ont qu'à lire le FOYER CANADIEN de 1864, pages 209 à 262.

A SUIVRE

Dernier appel pour l'Exposition de l'Année Sainte.

INVITATION SPECIALE aux AUTEURS CANADIENS —

Etabli à Québec, il y a à peine deux semaines, le secrétariat du Comité Canadien pour l'Exposition de l'Année-Sainte doit terminer, pour le 1er novembre, la cueillette du matériel canadien qui sera expédié à Rome pour cette Exposition. Il s'agit, on le sait, d'une vaste exposition sur l'activité catholique dans les différents pays du monde. Cette Exposition durera pendant toute l'année 1950 et sera ouverte aux millions de pèlerins qui se rendront à Rome pendant l'Année-Sainte.

Le Comité Canadien pour l'Exposition de l'Année Sainte a pris contact, depuis une quinzaine de jours, avec toutes les institutions susceptibles de fournir du matériel canadien pour cette Exposition. Journaux, revues, postes de radio, maisons d'éditions, institutions d'enseignement, associations, services et mouvemnts d'Action Catholique ont tous été invités à faire parvenir au secrétariat du Comité Canadien une abondante documentation sur leur travail et leurs activités.

Déjà, la documentation s'accumule. Comme il ne reste qu'une semaine pour terminer la cueillette, le Comité Canadien lance un dernier appel à tous ceux qui sont intéressés à lui faire parvenir de la documentation. Les pièces illustrées et photographiques seront particulièrement appréciées, étant donné qu'il s'agit de matériel pour une Exposition. Le Comité lance une invitation particulière aux écrivains canadiens qui ont déjà publié des volumes ou brochures d'esprit chrétien. Comme il est impossible de rejoindre personnellement ces milliers d'auteurs, le Comité les invite à faire parvenir une copie de chacune de leurs oeuvres au Secrétariat, à l'adresse suivante: —Comité Canadien pour l'Exposition de l'Année-Sainte (secteur français) — a|s M. L'abbé David Lambert, 3, Boulevard Charest, Québec.

ROBERT H. BRYCE

Président de La Chambre de Commerce Canadienne

En 1907, alors âgé de 26 ans, Robert Alexander Bryce arrivait à Cobalt avec son diplôme d'ingénieur minier de l'Université de Toronto et riche de trois années d'expérience à Mexico.

C'est cette année là que le chemin de fer relia Cobalt comme la première ville minière d'importance au Canada. D'imposante stature, le jeune Bryce devint surintendant puis gérant des mines Silver Queen et Beaver.

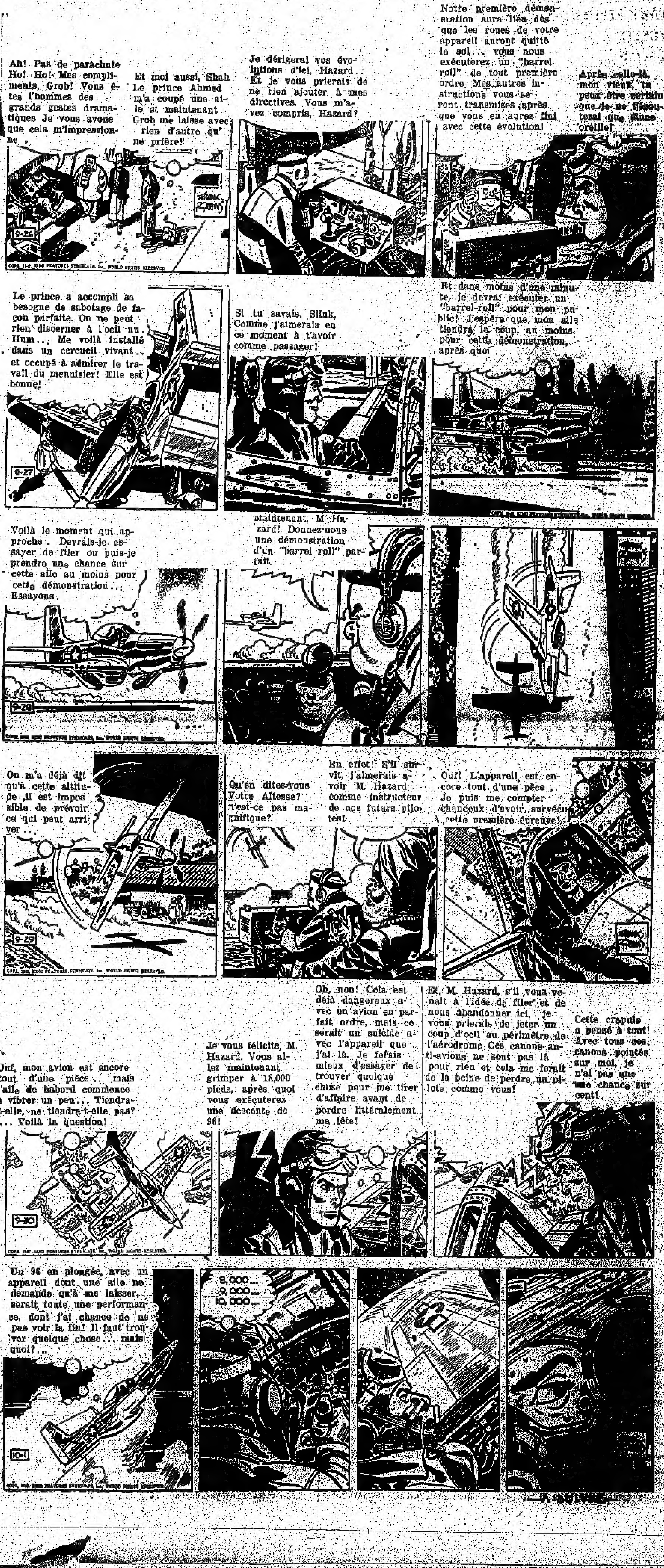
Dans ce temps-là, Cobalt comptait 18 à 20 mines d'argent payant des dividendes et attirant des hommes de partout au Canada et aux Etats-Unis — de jeunes hommes aventureux dans la vingtaine et la trentaine qui n'étaient pas étrangers au caractère gai, vigoureux et actif de la ville.

Cinq ans plus tard, M. Bryce quittait Cobalt où il s'était fait une renommée d'opérateur habile et scientifique et alla s'établir à Toronto comme ingénieur consultant.

Dans les cercles miniers, M. Bryce n'est pas connu seulement comme le président de Macassa Mines Ltd. mais comme un homme qui comprend l'industrie minière et qui est toujours prêt à se dépenser pour l'établissement de meilleures pratiques minières et pour aider à l'avancement et à l'éducation des jeunes dans cette profes-

— Suite à la page 5 —

JOHNNY HAZARD



— A SUIVRE —

Parmi les trains renommés du Canadien National, on compte le Continental Limité, l'International Limité, le Washingtonian Limité et l'Océan Limité.

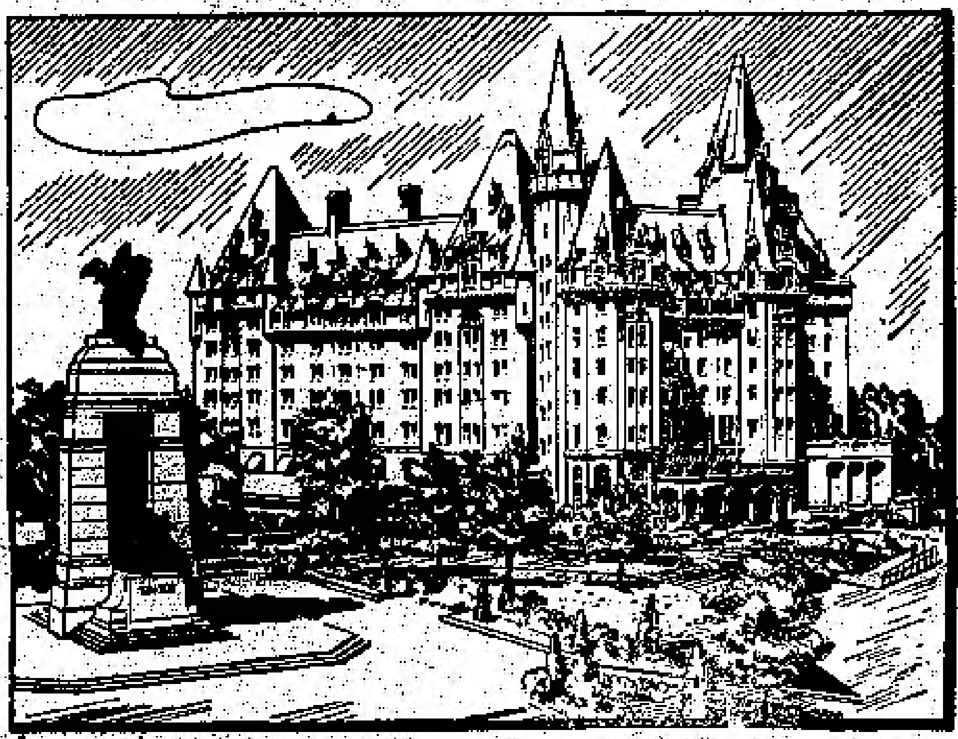
IL CONTRIBUE A LA PROSPÉRITÉ DU PAYS

RELIANT les dix provinces canadiennes et s'étendant sur une longueur de 24,000 milles, les voies du Canadien National permettent à ce grand réseau de transport de desservir le pays d'un océan à l'autre.

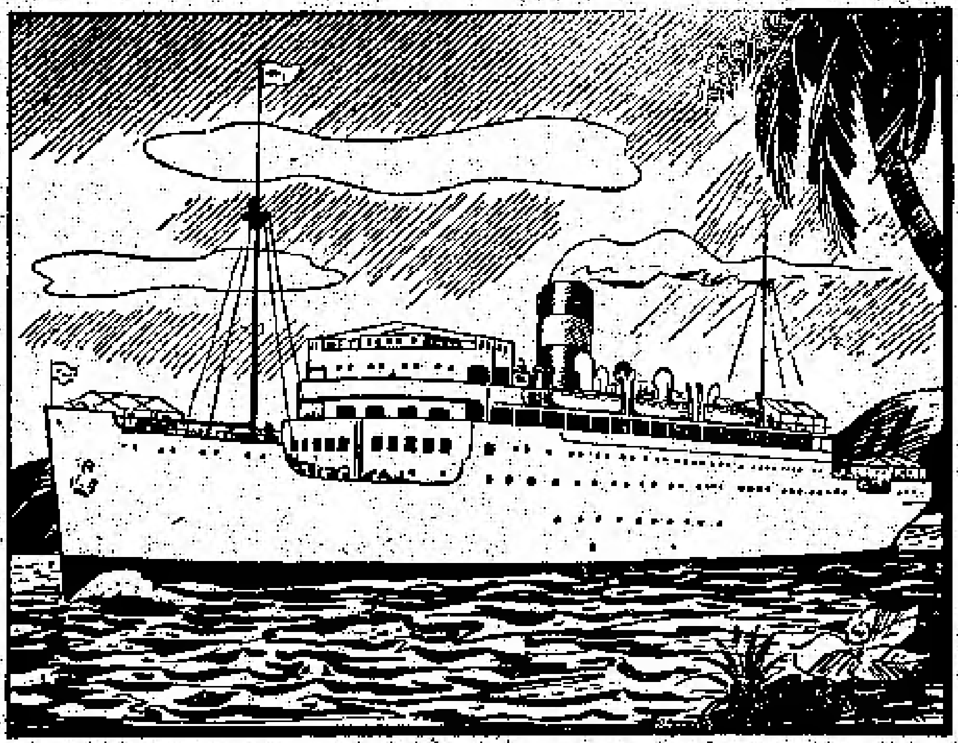
Depuis sa fondation, le Canadien National a ouvert de vastes territoires et a contribué puissamment à l'expansion de l'industrie et du commerce.

Il concourt à accroître considérablement la prospérité du Canada. Ainsi, il verse en salaires $318 millions chaque année et il effectue chez nous des achats importants de matériaux de toutes sortes.

Le Canadien National n'est pas seulement un réseau de chemin de fer; il possède aussi un vaste service de télégraphe qui sillonne et relie entre elles les provinces canadiennes. Son service de messagerie est des plus complets. Il met aussi au service de la population ses lignes aériennes, ses navires, ses traversiers, etc.



Le Château Laurier, à Ottawa, l'un des neuf grands hôtels du Canadien National, jouit d'une renommée [illegible]



Ses paquebots de la série "Lady" font le service entre le Canada et les Antilles et ceux de la série "Prince" naviguent sur la Côte du Pacifique. Tous font honneur à la réputation maritime du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL

COURTOISIE ET SERVICE

FRONT UNIQUE POUR LE CHRIST

S. Exc. Mgr Enrique Delgado Gomez, évêque de Pampelune vient d'adresser à ses diocésains une lettre sur l'Action catholique, dont nous extrayons cette belle image qui sert de prologue: "L'histoire du peuple juif nous offre, une figure admirable de l'Action catholique. Quand les juifs sortirent de Babylone, ils se mirent à reconstruire le Temple et les murs de la Cité. Leurs ennemis ne leur laissaient pas la paix. Ils prièrent donc, et chaque ouvrier tenait d'une main son outil, de l'autre son épée. Qui étaient ces ouvriers? Tout le peuple, sous la direction d'Esdras, des nobles et des prêtres. Aujourd'hui aussi il est nécessaire de reconstruire la Cité de Dieu, la société chrétienne, détruit par le laicisme. Il faut pratiquer la prière et l'action apostolique. Qui doit mener à bien une si vaste entreprise? Tout le peuple, sous la direction du Pape, des évêques et des prêtres. Le clergé ne suffit pas à lui seul; il faut la collaboration des laics".

L'ANNEE SAINTE: UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE —

— Suite de la page 4 —

l'Année Sainte... Chaque jour, chaque jour compte. Nous recommandons volontiers à toutes les familles le "Bulletin officiel de l'Année Sainte", publié dans la cité du vatican. Publication mensuelle illustrée, où chacun connaitra mieux les grandioses préparatifs de cette Année Sainte... On s'abonne aux soins de M. le Chanoine Roch Rochette, prés. du commité de l'Année Sainte, au petit Séminaire de Québec. Intéressons-nous à ces préparatifs de cette Année Sainte... Il faut que tous les catholiques participent activement au rayonnement de l'Eglise. Tout catholique doit être un apôtre, un feu conquérant... Demandons à la Reine du monde de faire porter à cette Année Sainte des fruits inouis de charité et de justice pour nos temps.

CENTRE MARIAL CANADIEN

• CANADA 1949 —

édition française. —

L'édition française de Canada 1949 vient de paraitre. Sous un format commode et fort attrayant, cet ouvrage présente une revue officielle de la situation actuelle et des progrès récents au Canada au point de vue économique, social et culturel. Il est publié d'ordre du ministre du Commerce et s'adresse particulièrement aux hommes d'affaires, étudiants, aux conférenciers et à tous ceux qui s'intéressent aux progrès du Canada. Il traite de l'organisation économique du pays sous tous ses aspects et les statistiques qu'il contient sont les plus récentes.

Canada 1949 est un volume de quelque 280 pages et contient, en plus de ses chapitres réguliers, des articles spéciaux sur le pétrole du Canada sur la citoyenneté et sur le phoque de l'Alaska. Le texte est abondamment illustré de plus de 150 gravures dont huit planches en couleur. Il contient en outre 100 tableaux statistiques ainsi que des diagrammes et des graphiques et deux cartes hors-texte.

La principale planche en couleurs est consacrée cette année à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne, devenant, par là, la dixième province du Canada. On y voit un magnifique tableau illustrant le départ de Jean et Sébastien Cabot, de Bristol, en Angleterre en 1497, à la découverte du Nouveau-Monde.

Voici les sujets sur lesquels portent les divers chapitres de Canada 1949: 1 — Pétrole canadien;

— Suite à la page 10 —

TOUT EST OUBLIE

Quelle différence fait une année! — Frank "King" Clancy, instructeur des Cincinnati (club-ferme des Canadiens) reçoit de Maurice Richard une tape amicale dans le dos. L'an dernier ils terminèrent la saison en ne se parlant pas parce que Clancy avait fligé une amende de $25, à "Rocket" pour lui avoir parler trop librement. Mais Clancy était alors arbitre.

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 rue EYRE
7-7517

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps 55, RUE BEECH
Coupe de Perfection" Tél.: 5-5461

L'ASSOCIATION NOMME M. ARTHUR SAVARD PRESIDENT REGIONAL DE KAPUSKASING

— Suite de la page 3 —

connaitre leur besoin dans ce domaine.

Commission royale sur l'éducation —

Les membres du Comité Exécutif ont disputé encore une fois des activités de la Commission Royale sur l'éducation. Les franco-Ontariens peuvent être assurés que l'Association surveille étroitement les rumeurs qui circulent à l'égard de cette Commission et que leurs intérêts seront jalousement gardés

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

L'ETREINTE QUI PARALYSE L'ECONOMIE D'UN PAYS

Oui! Des Résultats!
Voilà ce que vous donne
le SHUR-GAIN

Le "SHUR-GAIN"
est la Clef du Succès des éleveurs
NE SERVEZ QUE CELUI-LA!

LISTE DE PRIX

GROWING MASH	17%	4.35
RANGE MASH		4.05
CHICK STARTER	18%	4.85
LAYING MASH	17%	4.45
HEN SCRATCH (4 grains fins, blé d'inde)		3.90
PIG STARTER	18%	4.55
PIG GROWER	16%	4.10
HOG FINISHER	15%	3.85
SOW RATION	15%	3.95
HOG MINERAL	25s	.95
	100s	3.25
REDUCED IRON — Glass jar	16oz	1.40
IRON SULPHATE	32oz	.25
CALF MEAL	25%	1.40
CALF MEAL — 25 lvs. 1.45	100s	5.30

CALF STARTER	20%	4.60
DAIRY RATION	16%	3.60
MILK PRODUCER	24%	[illegible]
DRY & FRESHENING RATION	18%	3.70
CATTLE MINERAL	25s	1.15
RAW LINSEED OIL	Gal.	[illegible]
H.T.H. CHLORINE DESINFECTANT	lb	1.10
FEED OATS — NO. 1 WESTERN	100s	3.10
FEED OATS LOCAL	100s	[illegible]
OATS CHOPPED OR CRUSHED	100s	[illegible]
OATS & BARLEY CHOP	100s	3.45
BARLEY CHOP	100s	[illegible]
FEED WHEAT	100s	[illegible]
WHOLE CORN	100s	4.15
CRACKED CORN	100s	[illegible]
HEN GRIT	100s	1.25
FARINE IVORY — pour le pain	98s	[illegible]
OYSTER SHELL	100s	1.75
FARINE QUAKER — pour tout usage —	98s	[illegible]
ASSORTIMENT COMPLET DE SELS — EN BLOCS OU EN POCHES —		
AVOINE ROULEE, fine ou grosse 20 lvs		1.45
FARINE "SAXON" pour pâtisseries, [illegible] lvs		[illegible]

Alp. E. Charette & Fils
FARINE MOULEE GRAIN
184, RUE LOUIS TEL.: [illegible]

VOL IMPORTANT A LA BIJOUTERIE BLAIS —

Vers 11 heures hier soir, la Bijouterie Blais était la scène et la victime d'un vol audacieux. Deux individus profitant de l'heure exacte où la police change d'équipe enfoncèrent la vitrine au moyen d'une brique et s'enfuirent avec des montres Bulova à diaments d'une valeur de $900 à $1000.

Un voisin propriétaire de restaurant entendit le bruit et sortant ne put que voir les voleurs qui s'enfuyaient. M. Dumoulin, employé de la Bijouterie Blais arriva aussi à l'instant. La police fut alertée et fait enquête.

Un programme de construction de $83,000,000

Un programme de construction de $35,000,000 donnera à la province d'Ontario d'ici cinq ans 4,000 lits de plus dans les hôpitaux pour le traitement des maladies mentales. C'est ce qu'annonce le premier ministre d'Ontario, M. Frost, ainsi que le ministre de la santé, M. Kelly.

On contruira deux nouveaux hôpitaux, d'une capacité de mille lits chacun, dans le nord de l'Ontario.

M. Kelly a également déclaré que l'on ajoutera environ 2,000 lits aux hôpitaux de la région de Toronto-Hamilton, pour recevoir les malades de la partie centrale de la province.

Les hôpitaux dans la zone Kingston-Brockville auront également mille lits supplémentaires où pourront se diriger les patients de l'est-centrale et de l'est de l'Ontario.

Le premier ministre Frost décrit ce projet comme étant le "plus vaste programme jamais entrepris au Canada dans ce domaine du traitement des malades mentales".

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE —

VENDREDI, le 4 novembre, — S. Charles Borromee, card. Ste Modeste, V.

SAMEDI, le 5 novembre, — Fêtes des Saintes reliques, S. Zacherie et Ste Elizabeth, Bx Martin de Porres, O. P. thaumaturge.

DIMANCHE, le 6 novembre, — S. Léonard, patron des prisonniers.

LUNDI, le 7 novembre, — S. Ernest, abbé.

MARDI, le 8 novembre, — S. Godefroy, évêque. Les Saints Quatre Couronnes, martyrs.

MERCREDI, le 9 novembre, — Dédicace de la basilique de S. Sauveur à Rome S. Théodore, soldat, martyr.

JEUDI, le 10 novembre, — S. André Avellin, invoqué contre la mort subite.

EVANGILE DU VINGT-DEUXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — (Matthieu 22)

En ce temps-là, les pharisiens, s'en allant, se concertèrent pour surprendre Jésus dans ses paroles. Ils envoyèrent donc leurs disciples avec des Hérodiens, disant: Maître, nous savons que vous êtes vrai, que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit: car vous ne considérez point la face des hommes. Dites-donc ce qui vous en semble: Est-il permis de payer tribut à César, ou non? Mais Jésus, connaissant leur malice, dit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la monnaie du tribut. Et eux lui présentèrent un denier. Jésus leur demanda: De qui est cette image et cette inscription? Ils lui répondirent: De César. Alors il leur répliqua: Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

ST. CHARLES

M. et Mme Lionel Gervais sont les heureux parents d'un fils, baptisé sur les noms de Joseph, Louis Bernard; parrain et marraine: M. et Mme Louis Lafleur, oncle et tante de l'enfant.

Lundi dernier à la salle Lapensée, avait lieu une assemblée Créditiste avec M. Drolet propagandiste du mouvement.

M. et Mme Albert Giroux et leur fillette Cécile étaient de passage à Sudbury, visitant M. et Mme Emile Prud'homme de la rue Notre-Dame.

Mme Isaac Bédard est de nouveau à l'hôpital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls.

M. et Mme Jérôme Lemieux (Rena Lebrun) avaient la douleur de perdre leur fillette de deux mois, Lise. Nos sincères sympathies.

Au village, M. Dumontelle, contracteur de Sudbury est à réparer la toiture de l'Eglise.

M. Edgar Bergeron, gendre de M. Edouard Gervais de Vars, était de passage à Sturgeon Falls et à St-Charles récemment.

Mme Emma Gervais et M. Edouard Gervais de Vars, Ontario étaient en visite chez des parents à Coniston et Sudbury, Sturgeon-Falls et St-Charles.

Beaucoup de travail se fait sur les chemins actuellement ce qui constituera une belle amélioration.

Dimanche dernier avait lieu le bingo des cantons Jennings et Appleby au profit de la paroisse. Ce fut un grand succès.

Mlle Gabrielle Giroux, fille de M. et Mme Albert Giroux et secrétaire des Jeunes Eleveurs d'Ontario, section de St-Charles assistait comme déléguée au congrès des Junior Farmers of Ontario, qui se tenait à Haileybury, le 12 et 13 octobre.

Jeudi de cette semaine, M. Laurent Lemieux était de passage à Sudbury.

TABLEAU DES GREVES ET LOCKOUTS EN SEPTEMBRE —

La somme de temps perdu par suite d'arrêts de travail lors de conflits industriels au Canada en cours de septembre 1949 était plus élevée que celle du mois précédent, mais sensiblement moindre que celle de septembre 1948. C'est ce qui apert du résumé mensuel des grèves et lockout en septembre que publie aujourd'hui le ministre de travail l'hon. Humphrey Mitchell.

Trois arrêts de travail ont rendu compte de 75 p. 100 de la perte totale de temps: celui des lithographes à London, Hamilton, Ottawa, Toronto, et Montréal, celui des charpentiers, et des travailleurs des métiers du bâtiment à Saint-Jean de Terre-Neuve, et celui des pêcheurs de saumon, bateliers et autres, en Colombie Britannique.

Les chiffres anticipés pour septembre 1949 indiquent 22 grèves et lockout intéressant 8,211 travailleurs et causant la perte de 66,580 journées individuelles de travail, en regard de 12 au mois d'août 1949 immobilisant 4,541 travailleurs et entraînant la perte de 35,461 journées individuelles de travail. En septembre 1948, des grèves au nombre de 31 avaient immobilisé 11,619 travailleurs et entraîné la perte de 112,759 journées.

Sur les 22 grèves qui ont sévi à divers moments au cours de septembre, 11 avaient commencé avant le début du mois. Sept de ces 11 grèves étaient terminées à la fin du mois et sur les onze grèves qui ont débuté en septembre neuf étaient réglées au 1er octobre. Ainsi, six arrêts de travail se prolongeaient au début d'octobre.

D'après le nombre de salariés en dehors de l'agriculture au Canada, le temps perdu en septembre 1949 équivalait à .08 p. 100 du temps ouvrable prévu, en comparaison de .04 p. 100 au mois d'août 1949, .14 p. 100 en septembre 1948, .1 p. 100 pour les neufs premiers mois de 1949 et .10 p. 100 pour les neufs premiers mois de 1948.

Pour les neufs premiers mois de cette année, les chiffres anticipés indiquent 98 grèves et lockout intéressant 35,598 travailleurs qui ont perdu 831,660 journées. Pendant la même période de 1948 on a compté 126 grèves immobilisant 36,041 travailleurs qui ont perdu 750,480 journées.

CHRONIQUE —

— suite de la page 1 —

faire l'inspection continue des facilités de production de chaque nation, de façon à prévenir la fabrication de bombes, tandis que le plan Russe ne prévoit que des inspections périodiques, quitte à accepter le principe d'inspections spéciales en cas de présomption d'activité illégale. 3. — Enfin les puissances occidentales estiment que l'organisme international ne doit admettre aucun droit de veto, alors que les Russes prétendent que le droit de veto doit être prévu pour les portéger contre une majorité hostile.

Les entretiens secrets entre les grandes puissances plus le Canada doivent continuer, il y en a précisément une jeudi de cette semaine, mais on entretient peu d'espoir en général pour leur réussite prochaine. On prévoit plutôt la reprise plus active que jamais de la course aux armements atomiques. Les Etats-Unis comptant maintenir sinon accroître leurs avance et la Russie confiante de perfectionner par tous les moyens l'arme atomique dont elle a vraisemblablement réussi la construction au cours de l'été dernier.

Cette fois, les petites nations et la population de tous les pays ont bien souhaiter un compromis efficace, il semble bien que l'enjeu n'est plus une question de bonne volonté, encore moins idéal.

Fin momentanée de la crise française.

Après 23 jours sans gouvernement, la France par la voix de son Assemblée Nationale, s'est nommé un premier ministre dans la personne de Georges Bidault, qui remportait là une victoire personnelle beaucoup plus qu'un assentiment général à un programme nouveau.

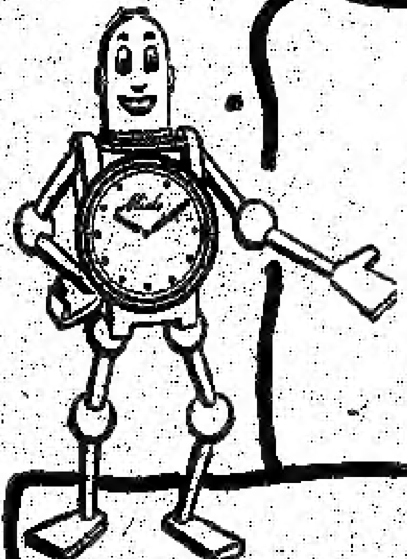
Car M. Bidault a choisi son cabinet en grande partie parmi les membres du gouvernement Queuille et il n'offre pas la grande solution à la crise française récente. Là où M. Jules Moch, socialiste et M. Réné Mayer, radical socialiste, avaient échoué dans leur tentative de former un nouveau gouvernement après la démission du gouvernement Queuille le 5 octobre. M. Bidault a réussi pour deux raisons. Il a tout d'abord convaincu les partis de la Troisième Force qu'il leur offrait une dernière chance de survie contre les pressions de plus en plus agissantes de la droite et de la gauche, c'est-à-dire des Communistes et du Rassemblement du Peuple français du Général Charles de Gaulle. En deuxième lieu, M. Bidault, précédent avec beaucoup d'habileté et contre la coutume, obtint de l'Assemblée Nationale un acord sur un Cabinet possible avant même d'avoir soumis son propre nom, engageant ainsi à l'avance l'acceptation des différents partis.

La crise ministérielle française indique d'une façon assez claire la faiblesse accrue d'une coaliton de la Troisième Force, surtout depuis que la France doit faire face à des problèmes immédiats comme par exemple le nécessité vitale pour l'économie française de monter les prix et les constantes réclamations des travailleurs pour des salaires plus élevés, problèmes qui se sont fortement aggravés depuis la dévaluation en Angleterre et en France.

La victoire de M. Bidault peut être interprétée par la Troisième Force comme un nouveau bail, qui ne sera peut-être pas très long. Car rien n'assure la stabilité du gouvernement Bidault et s'il venait à tomber sous les mêmes pressions qui ont amené la chute des gouvernements précédents, il se peut que la France tienne alors une élection, quoique le terme de l'Assemblée Générale ne se termine qu'en 1951. Il est cependant douteux que les partis de la Troisième Force prennent le risque d'une épreuve de force contre les puissances de l'extrême droite et celle de l'extrême gauche.

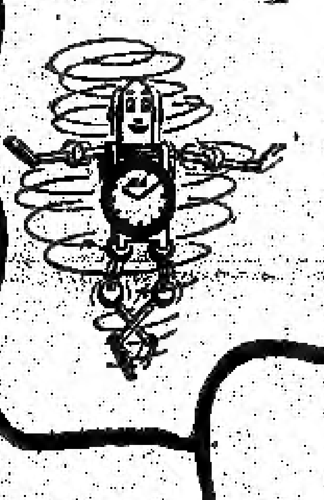
Sûrement pas d'autres Titos! — On prétendait la semaine dernière que la Tchécoslovaquie suivrait peut-être l'exemple du gouvernement communiste yougoslave et se donnerait un Tito dans la personne de Vladimir Clementis, ministre des affaires extérieures et délégué principal à l'Assemblée Générale des Nations Unies, qui a montré de fortes tendances nationalistes dans ces discussions avec son parti.

Dans les cercles diplomatiques occidentaux, on a bien vite nié la possibilité d'un nouveau Tito parmi les dirigeants des satellites de Moscou. L'opinion générale est que l'attitude de Tito est une constante menace pour Moscou et que le Kremlin serait déterminé à le détruire afin de servir un exemple frappant à tous ceux qui auraient quelque vélléité à suivre son exemple. On prédit même une guerre de guérillas qui serait menée contre la Yougoslavie, par le bloc soviétique. Un communiqué de Belgrade annonçait d'ailleurs que des troupes hongroises avaient tiré des armes automatiques et lancé des grenades de l'autre côté de la frontière pendant huit heures la semaine dernière, déclenchant ainsi ce que Belgrade appelle "une insolente provocation".



"SI VOUS NE M'AVEZ PAS ENCORE RENCONTRE, IL EST GRANDEMENT TEMPS QUE VOUS LE FASSIEZ"

Mido



"OUI, JE suis la MIDO - la montre qui se monte tout seul — le mouvement naturel de votre bras me tient toujours monté — Ainsi je garde le temps avec précision. Mon nom complet est Mido Multifort Automatique —

JE suis à l'épreuve des chocs, anti-magnétique et 100% à l'épreuve de l'eau qu'elle soit chaude, froide, ou salée.

MIDO, prix $50.50 en montant

• CHOISISSEZ MAINTENANT — Un léger dépôt de $1.00 vous la réserve

J.-E. BLAIS

★ ★

Diamantaire Enregistré de l'American Gem Society

★ ★

48 Borgia -- Tél. 5-5200

SA PRESENCE D'ESPRIT EVITE LE PIRE —

Lorsque Roméo Collins, un passager sur un autobus à Sudbury, prit sur lui de ne laisser sortir personne après que l'autobus eut frappé un fil électrique, il sauva probablement la vie à plusieurs personnes. Assis à l'avant, il vit tout à coup, des flammes brillantes au devant de l'autobus, et s'aperçut en même temps qu'on avait frappé un fil. L'autobus arrêta aussitôt et tout le monde se leva pour sortir. Collins, voyant d'un coup d'oeil ce qui pourrait arriver car il faisait noir, défendit à quiconque de descendre. Il emprunta une lampe électrique d'un passager et put enlever quelques broches à l'avant. Il fit ensuite sortir les passagers par la porte d'urgence à l'arrière. Personne ne reçut de chocs d'aucune sorte.

Autre site pour la Librairie Publique —

Le Comité de la librairie a encore "trouvé" un autre site plus central encore à ce qu'il paraît. Il est situé au coin des rues Larch et Young. Les électeurs auront encore probablement la chance de décider au vote du 5 décembre s'ils veulent garder le terrain que la ville a actuellement ou en acheter un autre.

ILS S'EN TIRENT INDEMNE —

Mardi soir, à 11 heures, la vie de deux passagers d'un camion, Lawson Reid de Levack et J. E. Kennedy de Creighton ne tint qu'à un cheveux.

Sur le chemin 17 leur chauffeur en faisant une rencontre dans un détour fut aveuglé par les lumières de celui qui s'en venait, prit le fossé, en ressortit pour aller donner dans l'autre et finalement culbuta, tourna sur lui-même et finit sur le côté dans le milieu du chemin. Aucun des deux ne fut blessé.

ON LES RECHERCHE

Les deux jeunes Jack Pellat et Martin Laine de Gatchell partis de chez-eux pour Kelly Lake à la chasse ne sont pas encore retrouvés. On craint qu'ils ne se soient noyés. On les recherche depuis tard dimanche lorsqu'ils ne revinrent pas à leur demeure.

Sudbury s'oppose à la hausse des taux du Bell Téléphone —

Lundi, Sudbury votait la somme de $200. pour participer à l'opposition contre le Bell Telephone qui demande une hausse de ses taux. Notre ville joignait ainsi d'autres municipalités qui s'opposent à la hausse demandée par le Bell Telephone.

Les bovins peuvent se blesser gravement en avalant des petites pièces métalliques abondonnées autour des étables ou dans les champs.

SOMMAIRE DES "RELATIONS" — octobre, 1949 —

EDITORIAUX — Réforme constitutionnelle et respect du principe fédératif. Loterie et éducation. 2 billets pour 25 sous. Immigration désirable. Une cour de relations familiales. Les causes d'un désastre.

ARTICLES — Finances et éducation; Paul-Emile Beaudoin. Région agricole de Nipissing-Sudbury, Roger Bélanger; l'Ecole progressive américaine et son attitude religieuse; Philippe Deschamps.

COMMENTAIRES — La famille d'aujourd'hui; Le congrès de la C.T.C.C., Le Père Delanges.

AU FIL DU MOIS — Directives sociales pontificales; L'Assurance-Vie Desjardins; Police; Autobus scolaires; Crise anglaise; Finances; Logement; Théâtre populaire et distingué.

CHRONIQUES — Cent ans de combat; Luigi d'Apollonia. Les abattoirs du Saguenay; Albert Plante.

HORIZON INTERNATIONALE — Saint-Siège et U.R.S.S.; Pacifisme soviétique; Amérique centrale.

LIVRES RECENTS — La dissolution du lien matrimonial en droit canonique et en droit civil canadien; Valeurs de vie et de livres d'aujourd'hui. Sagesse grecque et Paradoxe chrétien. La querelle des humanistes canadiens du XIXe siècle; Pédagogique générale; L'architecte en Nouvelle-France; Le Québec par l'image; Jésuitas y Obreros; Persectives.

Abonnement: $ 2.50 par année, — Le numéro $ 0.25

"RELATIONS" 1961, rue Rachel Est, Montréal. Cherrier 8101

• CANADA 1949 —

— Suite de la page 8 —

production et perspective (article spéciale); 2 — Citoyenneté et unité canadienne (article spécial); 3 — Services extérieurs du Canada; 4 — Population - démographie; 5 — Education, science, culture; 6 — Santé publique, bienfaisance anciens combattants; 7 — Revenu national, relevé de la production; 8 — Agriculture; 9 — Forêts; 10 — Pêcheries; 11— Fourrures; 12 — Mines et minéraux; 13 — Energie hydraulique; 14 — Manufactures; 15 — Transports et communications; 16 — Commerce intérieur, prix et régie des prix, coût de la vie; 17 — Commerce extérieur; 18 — Construction; 19 — Travail; 20 — Finances publiques; 21 — Régime bancaire, assurance; 22 — Climat; 22 — Parcs nationaux du Canada.

Canada 1948 est dès maintenant en vente au prix de 25¢ l'exemplaire chez l'Imprimerie du roi, à Ottawa.

Les commandes doivent être adressées à l'Imprimeur du roi, à Ottawa, en même temps qu'une remise de 25¢ par bon ou par mandat postal. Les timbres-poste ne sont pas acceptés. Si l'on envoie des pièces de monnaie, celles-ci devront être placées entre deux cartons dont les bords seront ensuite collés ensemble.

BON MIEL DE PREMIERE QUALITE

Procurez-vous, à bon compte, de ce bon et sain aliment chez le producteur même — transport payé

CHAUDIERE DE 30 lvs.............. $ 5.50

S'adresser à EDOUARD GERVAIS, VAR, ONT.

Pour Votre Avantage...

Prenez avantage de notre plan de mise-de-côté pour vous procurer un paletot Station Wagon ou un Parka

VOICI COMMENT FAIRE:

1. Choisissez votre paletot dans notre bel assortiment.
2. Faites un léger dépôt.
3. Faites remise chaque semaine d'une petit montant.
4. Le paletot payé, vous l'apportez avec vous

PALETOTS STATION WAGON

EN GABARDINE "CROWNLY" importée avec collet de mouton et doublure en peau de mouton **$55.00**

EN POPLIN TOUT LAINE avec collet en jeune castor et doublure en peau de mouton **$47.50**

GABARDINE PESANTE ET DURABLE avec collet mouton doublure en peau de mouton - Spécial **$29.95**

EN POPLIN de grande qualité, doublure piquée et collet mouton **$30.95**

GILETS WOODS "Eiderdown" avec collet en jeune castor **$29.95**

PARKAS

REVERSIBLES avec doublure en laine rouge de couleur taupe vert-olive et noir............. **$28.50**

PARKAS A L'EPREUVE DE L'EAU ET DU VENT en poplin et doublé en mouton **$21.00 et $24.50**

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham — Tél.: 6-6641

LES [illegible] engraissent de 5, 10, 15 liv.

[illegible]

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance.

Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier case 152, Montréal.